



Interview exclusive sur FOX : une lanceuse d'alerte issue du laboratoire de référence à l'OMS à Hong Kong affirme une dissimulation des faits de COVID-19.



【Français】

Interview exclusive sur Fox News



<https://www.foxnews.com/world/chinese-virologist-coronavirus-cover-up-flee-hong-kong-whistleblower>

Je suis Dr. Li Meng Yan, vous pouvez m'appeler Scarlett.

Je suis de Hong Kong et je travaille dans l'Institut de Recherche en Santé Publique à l'Université de Hong Kong

Mon laboratoire est l'un des meilleurs au monde dans les recherches sur le coronavirus

Je suis venue aux États-Unis pour vous informer sur la vérité du COVID-19, tel est mon objectif.

Dr Li meng Yan dit qu'elle tente de faire connaître la vérité au reste du monde. Et elle a dû laisser ses amis et sa famille derrière elle.

Si je dévoile la vérité à Hong Kong, au moment où je commence à parler,

je me ferais disparaître et tuer. Personne ne m'entendra.

Pour cette raison,

Je voudrais aller aux États-Unis.

Et exposer la vérité sur l'origine du COVID-19 au monde entier.

Pour faire comprendre aux gens à quel point le virus est terrible et dangereux

Ceci n'a rien avoir avec la politique.

Il s'agit de la survie de l'humanité.



Les premiers résultats de ses recherches sur le virus ont été dissimulés. Mais, ces résultats auraient pu être utiles pour la lutte contre la propagation du COVID-19.

Je fais partie des premières personnes qui s'engagent dans la recherche du COVID-19 dans le monde, à partir de la fin décembre dernier

Depuis fin décembre

Depuis le 31 décembre, dès que l'on a appris

qu'il y avait un coronavirus de type SRAS en Chine, à Wuhan

mon superviseur, **Dr. Leo Poon**, consultant de l'OMS,

m'a demandé de mener une enquête secrète sur ce qui s'est réellement passé en Chine continentale

Le gouvernement chinois a refusé de faire appel à des experts étrangers,

y compris ceux de Hong Kong, pour effectuer des recherches en Chine

Je me suis donc tournée vers mes amis pour obtenir plus d'informations

Cette conversation a eu lieu le 31 décembre 2019.

J'ai parlé à un ami qui était un scientifique du C.D.C, Centre chinois pour le contrôle et la prévention des maladies, en Chine.

Cet ami avait des informations de première main.

Et cette personne m'a dit qu'il y avait des cas de cluster familial

donc une transmission interhumaine était fort probable.

L'Organisation mondiale de la santé tarde, pendant plusieurs semaines, à confirmer que le virus peut se transmettre de personne à personne

Déclaration de l'OMS au 9 janvier 2020 :

Selon les autorités chinoises, le virus en question peut provoquer des maladies graves chez certains patients et ne se transmet pas facilement d'une personne à l'autre... Il existe peu d'informations permettant de déterminer le risque global de foyer de contamination mentionné dans les rapports.



Tweet de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au 14 janvier 2020:



Les enquêtes préliminaires menées par les autorités chinoises n'ont trouvé aucune preuve concluante de transmission interhumaine du nouveau #coronavirus (2019-nCoV) identifié à #Wuhan, #Chine.

Les médecins prêts à partager des informations avec le Dr. Yan étaient manifestement angoissés

Il s'agit donc d'un groupe de cliniciens issus de différents hôpitaux dans toute la Chine

Le matin du 31 Décembre,

un médecin a demandé s'il y avait des collègues de Wuhan

Qui pouvait partager des informations concernant ce virus similaire au SARS

Quelqu'un a tout de suite alerté ce médecin : ne questionne pas ça

Cette affaire est trop sensible, ajoute cette personne

On peut pas en discuter, mais on doit porter des masques

Le 16 janvier, elle a dit qu'on lui a demandé de reprendre contact avec ses correspondances en Chine car le gouvernement n'a fourni aucun détail

Ce qu'elle avait trouvé l'a troublé

D'abord, la situation à Wuhan s'est dégradée rapidement à cause de la transmission interhumaine

Il y avait beaucoup de patients qui n'ont été ni traités ni diagnostiqués à temps

De plus, il n'y avait pas de dispositif de protection pour les médecins, les patients et les habitants.

Et le gouvernement (le PCC) n'a pas permis à ses citoyens de divulguer telles informations



Les médecins dans des hôpitaux avaient la panique, mais ils ne pouvaient pas en parler.

Les personnels du CDC (Centre chinois pour le contrôle et la prévention des maladies) étaient terrifiés

C'était à ce moment-là qu'on a commencé à cacher les résultats de ses recherches, a dit-elle

J'ai signalé ces événements à Leo Poon dès que j'avais obtenu le résultat.

mais il m'a demandé de garder le silence et d'être prudent.

comme il m'a déjà averti par avance : "ne franchis pas la ligne rouge".

C'est-à-dire ne pas dépasser la procédure du gouvernement chinois

et ne pas aller au-delà du principe des autorités chinoises

Sinon, on se trouverait dans l'embarras et on pourrait se faire « disparaître ».

J'ai été persuadée que cette information devrait être publiée car il s'agit d'une véritable information d'alerte

Le public devait donc en être conscient aussitôt que possible

mais il n'a rien fait par la suite.

Je l'attendais et je n'ai même pas reçu une seule réponse après plusieurs jours

Et la même attitude de la part de notre codirecteur du laboratoire référencé à l'OMS, le Prof. **Malik Peiris**.

Ils étaient au courant de cette information, mais ils ont choisi de n'en faire rien

En tant que virologue voire médecin pour certains parmi eux,



ils ont sans doute compris à quel point la situation est terrible

Il s'agissait d'une menace pour la santé publique à laquelle ils devaient réagir rapidement

Ils auraient dû faire beaucoup de choses,

il y avait tant de choix qu'ils pouvaient faire pour maîtriser cette épidémie

Et pour ne pas la laisser se propager de façon à devenir la plus grande désastre dans l'histoire de l'humanité

Quand elle s'est rendu compte que son supérieur, le Dr Poon, et le co-directeur du laboratoire de référence de l'OMS, Dr Peiris, n'avaient jamais transmis ses découvertes. ...

J'étais très déçue.

Mais je savais déjà que cela pouvait se produire

Car j'étais au courant des affaires de corruption dans ce genre d'organisation internationale.

celles entre l'OMS et le gouvernement chinois, c'est-à-dire le gouvernement du Parti Communiste Chinois par exemple

Donc, en gros, je l'ai accepté,

mais je ne voulais pas que cette fausse information se répande dans le monde

J'étais sûr qu'il fallait rectifier cette erreur

J'étais conscient de ce qui pourrait m'arriver

J'ai même appris leur manière d'agir avec les lanceurs d'alerte

J'ai aperçu à quel point la représaille du gouvernement infligée aux jeunes manifestants innocents était cruelle



L'OMS a rejeté les affirmations du Dr. Yan et a répondu à FOX News : "De nombreuses personnes travaillent pour nous en tant que consultants... mais cela ne veut pas dire qu'ils [Dr Yan, Dr Peiris et Dr Poon] font partie de notre organisme et une fois de plus, ils ne représentent pas l'OMS"

FOX News n'a pas réussi à joindre les médecins mentionnés pour obtenir leurs commentaires

Le porte-parole de l'Ambassade de Chine a répondu à FOX News qu'ils n'avaient "jamais entendu parler" du Dr. Yan et que "le gouvernement chinois a réagi rapidement et efficacement au COVID-19 dès son apparition"

Malgré les risques, elle a commencé à divulguer des informations à un blogueur basé aux États-Unis. Ce dernier a publié les résultats de ses recherches le 19 janvier

Mais seulement en chinois. Hélas, les locuteurs qui parlent chinois et ceux qui parle anglais sont totalement isolés.

De ce fait, on a reçu une réaction de notre gouvernement quatre heures après la publication des articles du blogueur

Le gouvernement a changé le nombre de cas de 62 à 198, soit trois fois de plus

Ils ont admis qu'il s'agissait d'une transmission de personne à personne

En même temps, le président Xi a fait sa première allocution en 2020

pour annoncer que ce nouveau coronavirus

était en réalité une maladie infectieuse et qu'on pourrait la classer au même niveau que le SRAS à l'époque.

Et puis, en trois jours, le 23 janvier, ils ont confiné Wuhan

Quelques semaines plus tard, elle a reçu un message d'alerte de la part du blogueur

Il sait que je suis en danger



Je dois partir aussi vite que possible

et (il) m'a demandé si je voulais aller aux États-Unis pour révéler la vérité au monde

J'ai dit, je suis prête à le faire

mais mon mari a appris cet appel

Son mari travaillait dans le même laboratoire. Elle a dit que son mari, proche du Dr Peiris était au courant de ses recherches et qu'il a soutenu discrètement ses recherches

Mais quand elle lui a demandé de partir avec elle et lui a expliqué ce qui s'est passé....

Il était vraiment énervé, il m'a fait des reproches et a essayé de blâmer ma confiance

Il s'est avéré alors qu'il avait vraiment peur du gouvernement chinois

Il a dit qu'ils allaient nous tuer

J'ai essayé de le convaincre de partir aux États-Unis avec moi

Mais j'ai échoué

Le lundi 27 avril, j'ai obtenu mon billet d'avion pour aller aux États-Unis,

puis le 28 avril, j'ai pris le vol pour y aller

Avec l'aide d'un groupe d'exilés politiques, elle a quitté le pays sans tirer la sonnette d'alarme

Ce jour-là, j'étais très nerveuse

À chaque étape avant le départ du vol, je savais que je pouvais être arrêtée



Quand je suis arrivée à l'aéroport de Los Angeles, tout est très bien passé au début

J'ai passé la douane et j'ai récupéré mes bagages

Lorsque j'ai essayé de passer par la sortie,
deux agents m'ont arrêtée.

C'était comme ils m'attendaient, je ne savais pas pourquoi

Ils m'ont arrêtée tout simplement et m'ont emmenée dans un bureau

Et ils m'ont demandée d'où je viens ?

Qu'est-ce que je fais dans la vie?

Et j'avais tellement peur

Je me suis dit que je devrais leur dire la vérité

parce que je ne voulais pas venir ici et faire quelque chose incorrecte

Je devais faire ce qu'il fallait

alors je leur ai dit : "ne me laissez pas retourner en Chine

je suis la personne qui vient ici pour dire la vérité sur le COVID-19

Protégez-moi, s'il vous plaît

Sinon le gouvernement chinois va me tuer

Et ces officiers ont été choqués

Elle a dit que le FBI l'a interrogée pendant des heures et a pris son téléphone comme preuve et lui a permis de continuer son voyage.

Mais une scène totalement différente se déroule à Hong Kong



Quelques heures après mon départ depuis Hong Kong, quand j'étais encore dans l'avion

Tout le gouvernement a été mobilisé

et les agents du ministère de la sécurité d'État sont allés dans ma ville natale, Qingdao

avec des policiers, pour s'en prendre à ma famille.

Tout à coup, elle a perdu l'accès à son compte de travail et de courriel même s'il y avait le message automatique indiquant son congé annuel approuvé

Ensuite, les attaques cybernétiques ont commencé

Depuis le milieu du mois de mai, notre gouvernement a commencé à m'attaquer en ligne

Par exemple une armée cybernétique m'a attaqué sur Twitter

A cette époque, je n'avais pas dévoilé mon identité.

Mon nom n'était pas connu au public. Ils étaient les seuls à savoir qui je suis.

Ils ont essayé de répandre plein de rumeurs pour détruire ma réputation et pour dire que j'étais en train de mentir.

Ils ont créé un faux compte sur Facebook, avec mon nom chinois Yan Li Meng

Et dire aux autres que j'ai été kidnappé aux États-Unis, que j'ai essayé de tromper les gens

et même que j'ai subi un trouble mental

Aussi, l'Université de Hong Kong a bloqué mon compte personnel

et a essayé d'enlever ma section sur le site de l'université.



Il n'y avait que des choses de cette nature

Je suis sûre que certaines choses encore pires

Peuvent être utilisées pour m'attaquer une fois ces événements sont mis en évidence - plein de mensonges.

L'université de Hong Kong a déclaré que Dr. Yan « n'est plus un membre du personnel », mais ne voulait laisser aucun commentaire sur quand ou pourquoi elle avait été licenciée.

Maintenant, elle pense que chaque personne qu'elle connaît est probablement en danger.

Bien sûr que je m'inquiète de ma sécurité

Je m'inquiète de la sécurité de ma famille et de mes amis

Et de toutes les personnes qui m'ont donné des informations

Que ce soit les médecins, les fonctionnaires ou les personnels du laboratoire, les chercheurs et les scientifiques

Ils sont tous conscients du danger et ils me font confiance

Et c'est pourquoi je dois les protéger

Ils sont tous sous surveillance, en difficulté,

et ma famille en danger de mort certainement tous les jours

Elle pense que sa propre vie est aussi en danger, mais elle dit qu'il ne reste pas beaucoup de temps au monde pour faire le bon choix.

La distanciation sociale, à deux mètres sera mieux

L'alcool de 70%, il marche très bien pour nettoyer vos mains

Et aussi, portez un masque si vous êtes en groupe ou quand vous vous approchez des gens.



Masque chirurgical

Il s'agit d'une question de santé globale, mais pas d'un enjeu politique.

Je veux dire qu'on est tous concerné.

Peu importe de quel parti

ou à quel pays nous appartenons

La seule chose qui compte, c'est de rendre compte aux gens de la vérité
puis ils savent finalement comment se protéger eux-même

Vous devez imaginer combien de cas non signalés en Chine

Déjà, avec une population de 6 milliards dans le monde, ça fait une
personne sur 600 peut être testé positif

Mais ce chiffre va augmenter très rapidement

Imaginez un jours vous verrez une personne sur 100 dans le monde
déjà infectée

Puis une personne sur 50, puis une personne sur 10

Autrement dit, personne ne peut y s'échapper.

Ne comptez pas trop sur l'immunité collective, surtout dans la situation
actuelle,

parce que vous ne connaissez pas ce virus

Vous ne pouvez pas vous faire une idée sur les caractéristiques de ce
virus selon nos expériences du passé.

Et nous n'attendons ni un vaccin en ce moment, ni une solution magique

La seule chose que nous pouvons faire c'est de savoir d'où il vient



Faisons les bonnes recherches et protégeons nous-mêmes et notre famille, ainsi que nos amis, les gens autour de nous avec la bonne pratique.

C'est la seule chose que nous pouvons faire maintenant

C'est pourquoi je dois révéler la vérité à tout le monde

J'aimerais vraiment que les gens se rendent compte de cette situation

très très critique pour chacun parmi nous